Chaîne anti-erreurs

Des erreurs dangereuses sont susceptibles de se produire à tous les stades du soin médicamenteux : prescription, approvisionnement, stockage, dispensation, préparation des doses, administration, suivi thérapeutique. Souvent, divers facteurs y contribuent. Dans ce numéro, quatre exemples de situations particulièrement à risque d'erreurs : des boîtes contenant un nombre d'unités inadapté à la posologie usuelle (lire "Vitamine K1 et nouveau-nés" p. 661).
La similitude de conditionnements de deux dosages d'une même substance, ou de noms de médicaments (lire "Hydroxycarbamide 100 mg et 1 000 mg (Siklos°)" p. 658, et "Lamotrigine : prévenir les effets indésirables cutanés graves" p. 666-668).
La coexistence de deux modes d'expression de la concentration d'un cytotoxique (lire "Irinotécan liposomal (Onivyde°)" p. 659-660).

Tous les acteurs de la chaîne du soin médicamenteux sont concernés, les patients ou leur entourage aussi. Chacun a un rôle à jouer dans le repérage et la prévention de ces erreurs. S'informer des erreurs déjà signalées, analyser et comprendre une erreur médicamenteuse identifiée, partager l'analyse de cette erreur avec d'autres professionnels, la déclarer aux autorités sanitaires, mettre en garde les patients, sont des démarches utiles pour éviter l'évitable.

Sans attendre d'éventuelles mesures des firmes et des agences du médicament qui tardent souvent à venir, il revient à chaque acteur de la chaîne d'agir en prenant en compte le risque d'erreurs et de s'organiser sur le terrain pour les éviter ou en limiter les conséquences. L'identification d'erreurs potentielles ou avérées et la réduction des risques d'erreurs font partie intégrante des soins, au même titre que la mise en place d'un traitement. Les erreurs sont souvent multifactorielles, leur prévention repose sur une solidarité entre tous les acteurs de la chaîne du soin.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.

Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.

Information limitée à des données publiées, administratives, ou de conditionnement.

Information minimale, ou limitée ou presque à des éléments administratifs et de conditionnement.

Rétention d'information.

COTATIONS PRESCRIRE - Nouvelles substances, indications, posologies, formes, etc.

Notre appréciation globale, symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme, porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le patient, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : balance bénéfices-risques du médicament par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.

BRAVO
Appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.

INTÉRESSANT
Apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.

APPORTE QUELQUE CHOSE
L'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.

ÉVENTUELLEMENT UTILE
Intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.

N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU
Il s'agit d'une nouvelle substance sans plus d'intérêt clinique démontré que les autres substances du même groupe, et parfois d'un me-too, voire d'une quasi-copie.

PAS D'ACCORD
Médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER
Nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.

Téléchargé sur prescrire.org le 18/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement